

Les cordes d'une danseuse

Il y a des rencontres qui ressemblent à un rêve....heureusement, quelques signes perdurent et nous montrent que, ce n'en était pas un.

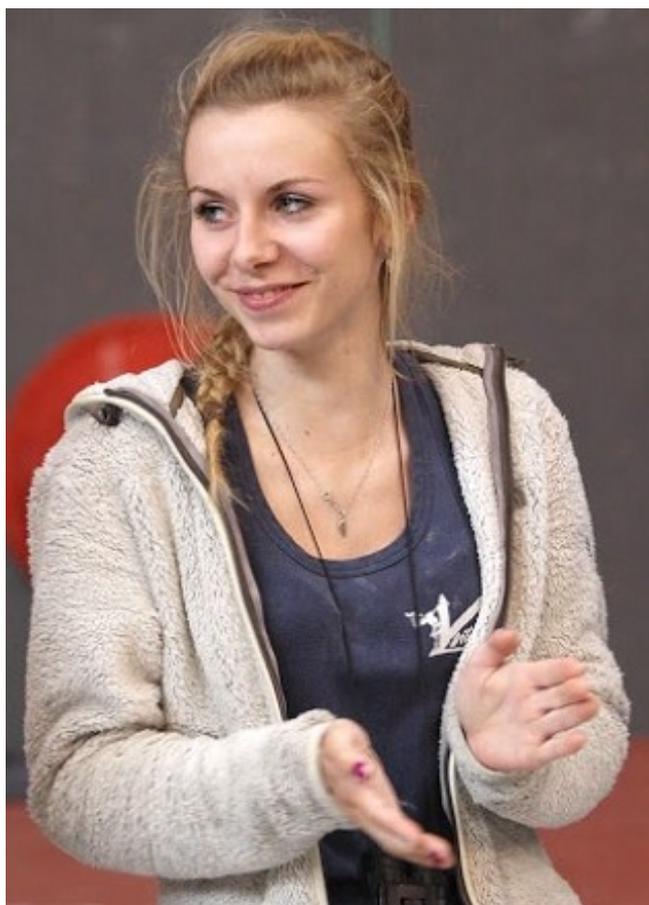
Dans le cas qui nous occupe, nous héritons des mots échangés pendant un Grand Entretien. Imaginez à 20 heures, le 26 Novembre 2013, une jolie blonde sur un canapé bleu; nous étions, comme toujours, pour les grandes occasions, dans le salon d'honneur de LGB (le journal de La Grimpe Beaujolaise).

Sur l'affiche annonçant «LA » Coupe de France d'Arnas 2013, sa grâce rappelle l'élégante Marie-Claude PIETRAGALLA, mais, dans quelques années, elle succédera peut-être à Mireille BALLESTRAZI à la tête de la Direction Centrale de la Police Judiciaire.....

Mais avant, et peut-être pour essayer d'en savoir plus, sur son chef-d'œuvre de Niort (Championne de France d'Escalade de Difficulté Junior 2013), et le reste, il nous reste à savourer les délicieux moments qu'elle nous a accordé.

Toute la rédaction est encore sous le charme de cette grande jeune femme:

MERCI Solène MIENNÉ-SICINSKA.



Jean No: Comment est-tu venue à l'escalade?

Solène: je me souviens avoir été initié une fois quand j'étais à l'école primaire de Sauzay. Mais à l'époque, je pratiquais la danse à l'école RAMPON...ou du moins les premiers rudiments. J'entrais en sixième au Collège FAUBERT, et c'est là, qu'à 11 ans, je débutai à Vertige.

Jean No: Quel a été ton premier moniteur?

Solène: en 2006, j'ai commencé avec Raymond à Gleizé, une à deux fois par semaine, car bien sûr, la salle d'Arnas n'était pas encore construite. J'ai donc gravi tous les échelons, en commençant par les Coupes du Rhône, avec Caroline BERTHIER. Puis, à partir de la quatrième c'est Alain BOUVIER et Guy-NOËL BERTHAUD qui me coachèrent.

Jean No: tes premiers résultats?

Solène: j'ai fait deux Championnats de France minime: au premier, je terminais 22, au second 8. Ces résultats m'ont permis cette année-là, d'intégrer l'équipe de France Espoirs, et d'aller disputer un championnat d'Europe à Imst, en Autriche.

Jean No: Ensuite, tu passes en seconde...

Solène: je rentre au Lycée Louis ARMAND en seconde, où existe une section sportive, avec des horaires aménagés, nous permettant d'allier, les études et notre sport favori, sur le rythme de 3 entraînements par semaine.....en travaillant beaucoup. Au «France», en cadette, je ne termine que dixième...

Jean No: en effet, tu allais faire mieux....

Solène: en terminale ES, j'ai donc deux gros objectifs: le «bac» et le «france»...

Jean No: et là, en 2013, c'est Bingo!

Solène: on peut le dire comme ça; je commence par obtenir mon baccalauréat option ES avec mention AB au premier tour, et puis c'est carrément, la consécration inattendue à Niort, avec ce titre si envié de Championne de France Junior.

Jean No: c'est sûr que tu as fais couler beaucoup de larmes de joie à Vertige et dans le Beaujolais.

Solène: ensuite, j'ai continué la saison internationale que j'avais commencé au Championnat d'Europe 2012 à Génozac. Je pars donc l'esprit allégé à Edinburg, en Coupe d'Europe où je me classe 8, puis à Imst, à un Championnat d'Europe, où je termine 21.

Jean No: l'ambiance devait être excellente, non?

Solène: d'autant que je me retrouve avec toutes mes copines, comme Candice GAUTHIER, Marion HILLY, mais il faudrait les citer toutes.....car, si nous sommes adversaires sur toutes les compétitions françaises, là, c'est vraiment une belle bande de copines.

Jean No: sans vouloir casser l'ambiance, les autrichiennes, comme Magdaléna ROCK semblent un cran au dessus...

Solène: elles doivent tout simplement s'entraîner mieux et plus que nous....



Jean No: et actuellement?

Solène: je suis en première année de faculté de Droit à Lyon 3, Jean MOULIN, Manufacture des Tabacs, en route pour une licence, voire plus.

Jean No: tes horaires sont-ils aménagés?

Solène: aucunement, mais je privilégie mes études, car de midi à 20 heures, du lundi au vendredi, et de 8 à 9, le samedi matin, j'ai cours.....donc, si je veux m'entraîner, je suis obligée de «sauter» des cours et de les rattraper plus tard.....mais ça fait vraiment beaucoup trop de boulot, et il faut bosser pour les partiels en fin de semestre. Mais, j'ai vraiment envie de réussir mes études, car je veux devenir officier de police.

Jean No: qu'est ce font tes parents qui doivent être contents de t'entendre parler comme ça?

Solène: papa travaille dans un bar-tabac, et maman est aide-soignante. J'ai aussi une grande sœur Morgane, qui est saisonnière à Pralognan la Vanoise, et un amoureux, qui s'appelle Quentin MANZATOT.

Jean No: c'est un grimpeur de Chambéry..

Solène: exactement, il a 22 ans, toutes ses dents, vient de réussir son IUT de Génie Mécanique et Productique, et maintenant , il travaille à Annecy chez ALSTHOM.

Jean No: il t'a fait rêver?

Solène: pour être honnête, c'est en allant, avec Vertige, sur les Coupes du Monde de Valence que je rêvais, et notamment en regardant Gauthier SUPPER.

Jean No: et tes hobbies?

Solène: tu sais, entre la grimpe et le boulot, je n'ai pas le temps de faire grand chose, mais il y a tout de même, le ski en famille et MANZATO à Pralognan la Vanoise et la pâtisserie. J'adore faire des trucs, comme les tartes au citron meringuée, les macarons, les fondants au chocolat en les dégustant avec du COCA-COLA.....

Jean No: et en falaise , tu es allée jusqu'où?

Solène: le temps de m'y consacrer m'a un peu manqué, mais il me reste un très bon souvenir à Saint Léger du Ventoux, quand j'ai enchaîné «l'assiette en plus», en léger dévers, sur gnaquettes (7 c +), avec des chaussons KATANA, que je porte depuis 3 ans..

Jean No: et si tu avais un conseil à donner à une petite jeune qui débute?

Solène: surtout de ne pas se prendre le tête en compé!: cool et relax.....mais lâches tout dans la voie en te faisant plaisir!

Jean No: un dernier mot?

Solène: Un grand, très grand merci à tous ceux qui m'ont aidé depuis le début: Raymond, Caroline, Alain, Guy-No, Sergio, tout le fan-club de Vertige et tous les autres.



Grand Entretien réalisé par: Jean No

Photo: Sheila, Jean No